GAMBERGES

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.
C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, Prescrire met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. Depuis le mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de Prescrire. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Plus de recul

Les soignants sont régulièrement assaillis par des “nouveautés” thérapeutiques. La plupart ne sont que des nouveautés commerciales. Malgré tout, les soignants ont intérêt à prêter attention à ce qui peut constituer un réel progrès, sans parti pris. Parfois la nouveauté apporte vraiment quelque chose à certains patients.

L’analyse attentive des données d’évaluation initiale permet en général de situer la place d’une nouveauté thérapeutique par rapport à ce qui existe déjà.

Le “Rayon des Nouveautés” de *Prescrire* est conçu pour aider les abonnés à faire le tri dans le domaine du médicament. Sa lecture, même rapide, en diagonale, permet un gain de temps, précieux pour ceux qui en consacrent beaucoup à l’écoute des patients. Avec la garantie que le jugement émis par *Prescrire* repose sur l’indépendance de son équipe, sur des exigences de qualité et d’utilité des soins pour les patients.

Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi régulièrement reconsidérer ses choix avec “plus de recul”. Car on sait finalement assez peu de choses lors de l’évaluation initiale d’un nouveau médicament. Surtout en termes d’effets indésirables, souvent inconnus ou initialement sous-estimés. Mais parfois aussi en termes d’effets bénéfiques plus ou moins inattendus.

Avec le recul, certaines statines sont devenues les hypocholestérolémiants de référence.

Avec le recul, la balance bénéfices-risques défavorable des glitazones s’est confirmée. Et celle de l’association *dextropropoxyphène + paracétamol* (Di-Antalvic° ou autre) est apparue de plus en plus défavorable.

Avec le recul, les effets indésirables cardiovasculaires des anti-inflammatoires non stéroïdiens se sont avérés plus préoccupants que leurs effets indésirables digestifs. Et les époétines se sont révélées facteur de surmortalité.

Les exemples pourraient être multipliés.

Le Rayon des Nouveautés comporte plusieurs fois par an des analyses “avec plus de recul”. Et les autres rubriques de *Prescrire* apportent aussi, chaque mois, de quoi prendre du recul sur toutes sortes de nouveautés et d’habitudes.

La mise en perspective, la remise en cause, l’esprit critique, sont des facteurs de progrès.

Dans le domaine des soins aussi, mieux vaut se méfier des idées trop arrêtées. Prendre du recul est source d’élan. Pour créer du mouvement, pour rester vivant.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 2010 ; 30 (319) : 321.

Téléchargé sur prescrire.org le 28/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement